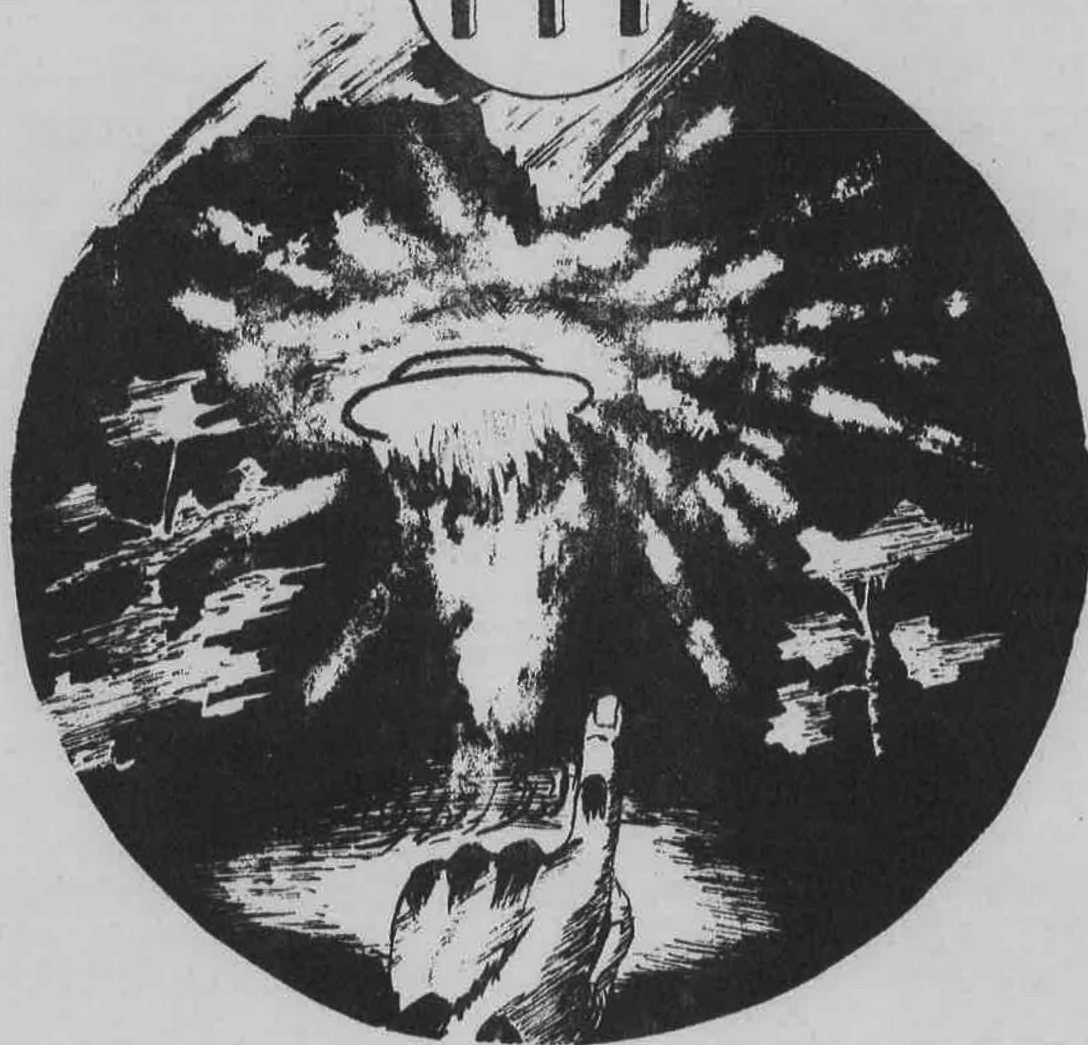


UFO

A I H P I
B.P. 19
91801 BRUNOY Cedex

INFORMATIONS



Bulletin de L'Association des Amis de Marc THIROUIN
COMMISSION D'ENQUETES SUR LES



oooooooooooooooooooooooooooo
 ooooooooooooooooooooooooooooo
 S O M M A I R E
 ooooooooooooooooooooooooooooo
 ooooooooooooooooooooooooooooo

- I - Editorial
- II - Réunion commune A.D.E.P.S. - A.A.M.T.
- III - Bibliothèque
- IV - Tribune libre
- V - Dossier observations régionales
- VI - Dossier enquête : observation dans le Vaucluse
- VII - Observations anciennes
- VIII - Dossier recherche : la propulsion des soucoupes volantes
- IX - La surveillance photographique du ciel (suite)

"Si nous avons le devoir scientifique de pratiquer le doute cartésien et de stigmatiser impitoyablement les récits mensongers, nous devons par contre rejeter toute attitude de scepticisme ou de négation systématique, en nous souvenant que l'histoire de la science est celle des invraisemblances d'hier devenant vérités d'aujourd'hui et banalités de demain".

Marc Thirouin 1954

Abonnement annuel : 15,00 F - De soutien : 30,00 F.
 Versement par chèque de préférence et correspondance à :
 A.A.M.T. - 29, rue Berthelot - 26 000. VALENCE

I - EDITORIAL

En cette période de l'année, il est de coutume de souhaiter à chacun de bonnes et heureuses vacances : c'est ce que nous faisons avec un léger retard.

Vacances agréables sous entend le farniente sur les côtes, la baignade dans une mer calme, chaude, et non polluée, le repos à l'intérieur du continent sous un ciel pur, ensoleillé et des nuits douces pour les veillées autour d'un feu de bois crépitant : bref, des conditions météorologiques propices à un congé annuel bien mérité, mais aussi et surtout pour nous, ovniologistes, l'idéal pour observer les phénomènes aériens inexpliqués et encore inexplicables, dénommés O.V.N.I.

Aussi, nous ne saurons trop vous conseiller de participer, chacun en votre lieu de séjour, avec des sympathisants, des amis, des camarades aux veillées d'observations du ciel communes à l'A.D.E.P.S., à Lumières dans la Nuit, et à notre Association qui couvriront les mois de Juillet et d'Août, chaque samedi de 21 h à 24 h.

Lumières dans la Nuit demandent de plus pour les vendredi 15 et samedi 16 Août, une participation massive sur tout le territoire français : nos adhérents et amis ne pourront pas nous faire mentir quant à leur présence active durant cette période.

Pour recueillir tous les enseignements possibles de cette campagne Nationale de l'été 1975, nous vous demandons de bien vouloir nous faire parvenir au siège de l'Association la ou les fiches d'observations dûment remplies que nous joignons au présent bulletin.

Quant aux autres activités, elles sont et seront de plus en plus nombreuses : nous profiterons de ces vacances pour donner des exposés débats dans les villes estivales de notre région ou d'ailleurs : DIE mi Août, ST-PIERREVILLE le 23 Août, BOURG-ST-ANDEOL, LAMASTRE ou VERNOUX, ANTIBES ou dans les environs avec la participation et le dévouement de l'A.D.E.P.S. ainsi qu'une exposition O.V.N.I. à MONTELMAR. Des souhaits qui, nous l'espérons se réaliseront grâce à vous et à vos contacts avec les M.J.C., les maires et les représentants locaux des organisations culturelles.

Faites-vous connaître et faites-nous connaître : la devise de l'été.

Nous avons déjà commencé le tour O.V.N.I. de l'été en donnant deux conférences, l'une à VALREAS suivi le lendemain d'une exposition grâce à nos amis du Club Spéléo que nous remercions, l'autre à CARPENTRAS qui n'a pas connu un grand succès, à l'inverse de la précédente, malgré le dévouement amical de M. PALA et le soutien des journalistes locaux. Ce fut cependant pour cette dernière manifestation, l'occasion de rencontrer nos amis Adepsois et quelques enquêteurs L.D.L.N. du Vaucluse ainsi que le premier contact humain avec un représentant de la S.V.E.P.S. M. CREBELY, vice-président de ce groupement dont nous remercions l'aimable participation au débat.

Le Jeudi 17 Juillet, les nombreux touristes du Chambon/Lignon ville siège de la revue L.D.L.N., ont réservé un accueil favorable par leur présence et leur intérêt au dossier O.V.N.I. - Affaire Sérieuse que nous leur présentons.

L'on notait parmi les 70 personnes présentes, l'aimable et discrète présence de M. VEILLITH accompagné de sa famille.

Enfin, le Samedi 19 Juillet, nous nous transportions à bord de nos engins terrestres dans la ville de Langeac (bien connu des ufologues, voire l'alignement athoténique du 24 Septembre 1954 découvert par Aimé MICHEL, TULLE - LANGÉAC - LE PUY), pour inaugurer et présenter le futur groupement Langeadois de Recherches Ufologiques, délégation L.D.L.N. Haute-Loire, animé principalement par notre collègue Gilbert PEVRET.

Malheureusement, la participation à notre exposé débat fut réduite. Cependant, nous souhaitons tous nos vœux de réussite pour l'action entreprise par ce groupe de jeunes et sympathiques Langeadois, désireux de faire connaître la vérité sur le phénomène O.V.N.I. Qu'il veuille bien trouver dans ces lignes tout notre soutien et notre amitié Ufologique sincère.

R. BONNAVENTURE.

o
o o

Nous remercions M. R. COMTE (auteur de l'enquête de St-Julien-du-Serre - Bul.n°3) qui nous a permis de prendre contact avec M. COUTEN François de passage à Valence. Nous avons pu longuement converser dans une ambiance chaleureuse et amicale, 3 jours de suite, avec cet ancien ami de M. THIROUIN, un des premiers membres actifs de l'ex CIES Ouranos.

F. COUTEN, né le 22.7.1922 à Epernay (Marne), est une des personnalités les plus marquantes de la recherche ufologique, à laquelle il consacre la majeure partie de son temps depuis quelques 25 ans.

Journaliste indépendant, il est l'auteur de nombreux articles parus dans la presse spécialisée, mais bien souvent sous divers pseudonymes en raison de ses activités de documentaliste expert au sein d'organismes tels le Ministère de l'Air.

Membre actif de la plupart des organismes d'enquêtes privés sur les OVNI, tant français, qu'étrangers, il entretient d'étroites relations avec nombres d'officiels s'occupant des questions OVNI, mais, fait rare à noter, de par sa situation personnelle, F. COUTEN a réussi à se garder indépendant de toute machinerie administrative. Actuellement tout comme au début de sa carrière ufologique, il travaille avec acharnement et persévérance le passionnant et difficile problème des "cas de contacts" de type n° I, c'est-à-dire des témoignages relatifs aux occupants d'OVNI de type humanoïde. (aspect humain - Taille : 1,60 à 1,80m).

Dans un prochain article, ce pionnier infatigable de l'Ufologie fera part à nos amis et lecteurs de "UFO Informations" des résultats de ses investigations en ce domaine.

Merci à F. COUTEN pour son entière collaboration et confiance.

II - REUNION COMMUNE A.D.E.P.S. - A.A.M.T. /

Comme l'an dernier, les bureaux des deux Associations étaient désireux de provoquer une réunion à CARPENTRAS, pour, d'une part, se retrouver et concrétiser cette amitié qui nous lie depuis 18 mois, d'autre part, faire le point sur l'état d'avancement des réalisations passées et des projets futurs envisagés.

Ainsi, les journées des Samedi 21 Juin et Dimanche 22 Juin 1975, ont répondu à 4 objectifs précis et déterminants pour la poursuite de notre action commune.

1 - Présentation de l'exposé audio-visuel sur le thème "O.V.N.I. - Affaire sérieuse" au public Vauclusien, à l'A.D.E.P.S. et à la S.V.E.F.S.

2 - Prise de contact avec un représentant de la S.V.E.F.S., M. CREBELY.

3 - Réunion d'information annuelle avec l'A.D.E.P.S.

4 - Réunion des enquêteurs L.D.L.N. du Vaucluse pour la création future d'une délégation Vauclusienne.

[1] La manifestation organisée le Samedi soir n'a pas connu le succès escompté, malgré une intense préparation d'information préalable. Déception d'un côté, mais joie de l'autre, car pour la première fois dans nos annales, 3 groupements étaient réunis et représentés, pour répondre aux questions du public.

[2] M. CREBELY, vice-président de la S.V.E.F.S., a bien voulu donner une suite favorable à notre invitation en participant à notre rencontre. Il nous a exposé globalement l'ensemble des activités de sa Société dans le Var : moyens de recrutement des adhérents bénévoles, précisions sur certaines enquêtes et formation des enquêteurs, détail sur la station laboratoire mobile de détection O.V.N.I., réalisation de conférences et relations inter groupements. Tout ceci fut l'objet de nombreuses et fructueuses discussions.

Nous remercions M. CREBELY de sa venue et de son sympathique concours au débat qui fit suite à l'exposé.

[3] A la réunion annuelle A.D.E.P.S. - A.A.M.T. étaient présents :

Pour l'A.D.E.P.S. : MM. ALOS - vice-président
JULIEN - Membre
MIELION - membre
PALA - Secrétaire adjoint
VANDINI - Administrateur
Mme JULIEN - Secrétariat

Pour l'A.A.M.T. : MM. BONNAVENTURE - Secrétaire général
DUQUESNOY - Président
Mme BONNAVENTURE - Trésorière
Mme DUQUESNOY - épouse du président

Nous avons retenu au niveau des réalisations et des projets :

- L'A.D.E.P.S. voit son réseau de détection s'étendre sur l'ensemble du territoire national et européen. Grâce au concours de l'A.A.M.T., 8 détecteurs sont déjà en place sur les départements Drôme - Ardèche - Vaucluse.

Il nous faut développer au maximum les postes de détection.

- L'A.D.E.P.S. possède maintenant son propre matériel d'intervention pour les mesures et analyses : 3 compteurs Geiger, 2 magnétomètres et un Métrix. Elle interviendra dorénavant sur le territoire de l'A.A.M.T. à sa demande et dans les cas les plus intéressants.

- L'A.D.E.P.S. a adopté la fiche questionnaire ^{AAMT} pour les veillées d'observation du ciel. Les deux groupements se feront parvenir les résultats pour en tirer les conclusions qui s'imposent et ce, après l'analyse des documents.

- Un questionnaire d'enquête, commun aux deux groupes, est en cours de réalisation.

- L'A.A.M.T. présentera son exposé audio visuel dans les villes du midi de la France, sous l'égide de l'A.D.E.P.S.

- L'A.A.M.T. possèdera une valise de détection avec un enregistreur, dès que les mises au point techniques seront intervenues pour la bonne marche de l'appareillage.

- Enfin, l'échange de documents et d'informations continuera et nous espérons bien nous revoir l'an prochain à cette même époque, avec de part et d'autre, une participation plus importante des adhérents.

4 Depuis le communiqué paru dans le bulletin n° 7, et l'envoi des invitations appelant les enquêteurs L.D.L.N. du Vaucluse à se rendre à la réunion de CARPENTRAS, II d'entre eux ont bien voulu nous répondre ou se joindre à notre manifestation. Nous leur avons exposé nos activités et notre désir, pour répondre au souhait de M. LAGARDE, de créer une délégation régionale L.D.L.N. dans le Vaucluse, ce département étant tout compte fait, une entité conséquente pour une telle réalisation.

Actuellement, nous en sommes au stade de la perspective et de la projection jusqu'à une prochaine réunion qui devrait se tenir après les vacances d'été et au cours de laquelle nous définirons les moyens à mettre en oeuvre et les actions à envisager pour l'émancipation de cette délégation. D'ores et déjà, nous les invitons à prendre contact avec M. VADROT Christian - Lagarde Paréol 84 290. STE-CECILE-LES-VIGNES.

Pour le bureau A.A.M.T. R.BONNAVENTURE
Pour le bureau A.D.E.P.S. : J.L. PALA.

III - BIBLIOTHEQUE

- Les périodiques - Articles à lire -
- Sciences et Avenir - n° 340 - Juin 1975 -
 - . Le charme discret des particules
 - . L'espace au service de l'environnement
 - . Archéologie sociale au Pérou et organisation du travail d'un empire pré Inca
 - . Voyage au centre des planètes grâce aux satellites.
- Sciences et Avenir - n° 341 - Juillet 1975 -
 - . Nouvelle longueur d'ondes pour les extraterrestres
 - . Le Soyouz du vol commun
 - . Il y a 600 millions d'années : l'explosion de la vie animale.
- Sciences et Vie - n° 692 - Mai 1975 -
 - . Titan et Io, les deux énigmes du système solaire
 - . Archéologie : un condensateur électrique antique
 - . Les bases spatiales secrètes russes sous l'oeil de Washington grâce aux photographies du satellite Erts I
 - . Les missiles modernes de plus en plus intelligents
 - . Une graine de terre sur la lune.
- Sciences et Vie - n° 694 - Juillet 1975 -
 - . Russes et américains vont travailler ensemble à 200 Km de la terre
 - . Les ouragans gigantesques de Jupiter
 - . Les physiciens déroutés par le charme de psi.
- La recherche - n° 57 - Juin 1975 -
 - . Il y a quelque deux milliards d'années, des réacteurs fossiles ont fonctionné en plein coeur de l'Afrique
 - . Les Vikings à la recherche de la vie martienne
 - . Etude du centre de la galaxie
 - . A la recherche de nos origines aux Afars.
- La recherche - n° 58 - Juillet 1975 -
 - . L'effet tunnel, manifestation la plus spectaculaire et la plus choquante de la mécanique quantique
 - . Appollo - Soyouz : la détente dans l'espace
 - . Autopsie d'une momie.
- Revue ufologiques -

Nous avons reçu en service de presse :

- Lumières dans la nuit - n° 145 - Mai 1975 -
 - . Cas avec humanoïdes à Riec sur Belon (Finistère)
 - . Enquête en Aveyron
 - . Vague espagnole de 1974. Quelques conseils pour l'échantillonnage sur les sites d'atterrissages.

- Lumières dans la nuit - n° I46 - Juin-Juillet 1975 -

. "Le manche après la cognée" : critique par Aimé Michel de l'article de P. N RTH "Soucoupe Volante et charlatans". Atterrissage à Laune (Manche)

. Durant près de 3 heures, quasi atterrissage dans les Pyrénées orientales. Atterrissage à Pavie (Italie).

- Vues nouvelles - n° 4 - Juillet 1975 -

. O.V.N.I. en jugement de F. Lagarde. Hypothèses sur la façon d'aborder le problème des O.V.N.I. La terre tremble ... causes et effets.

- Bulletin A.D.E.P.S. - n° I2 -

. L'actualité des O.V.N.I. dans le Var. Bilan 1973 pour le réseau de détection.

- Approche de la S.V.E.P.S. - n° 5 -

. L'affaire de Carcès. La recherche Psi et le pendule scripteur. Insolite et crédibilité.

- Inforespace - de la S.O.B.E.P.S. - Juin 1975 - n° 2I -

. L'étrange cas de Falcon Lake. Avril 1974 : alerte au pays noir.

- Du ciel à la terre - Juin 1975 - bulletin du Centre d'Etudes et Fraternité Cosmique -

- La rédaction de Pilote Privé a bien voulu nous faire un service de presse de sa revue mensuelle des loisirs de l'air, dans laquelle M. MONNERIE analyse le phénomène O.V.N.I. Nous reprendrons d'ailleurs l'ensemble de ces articles qui nous ont paru intéressants sous l'aimable autorisation de MM. Alain Yves BERGER et MONNERIE.

- Les livres parus -

- Le collège invisible de Jacques VALLEE - Collection les chemins de l'Impossible - Editions Albin Michel.

- A l'affût des étoiles - Manuel pratique de l'astronome amateur de P. BOURGES et J. LACHOUX - Edition Dunod.

- Les guérisons Psi de A. STELTER - Editions R. Laffont - collection les Enigmes de l'Univers.

- La vie secrète des plantes - de Peter TOMPKINS et Christopher BORD - Edition Robert Laffont - Collection les Enigmes de l'Univers.

- La malédiction des pharaons de Philipp VANDENBERG - Edition Pierre Belfond.

- Ma vie est fantastique de Uri GELLER - Edition Pygmalion.

- La France vue de l'espace par Albert DUCROCQ - Photographies accompagnées de commentaires.

- Les Editions Grammont et Laffont présentent les grands thèmes de l'homme d'aujourd'hui en cent volumes.

Titres intéressants notre domaine parus à ce jour :

- n° 4 - La formation de la terre
- n° 6 - L'origine de l'homme
- n° 9 - L'origine de la vie
- n° 12 - Le système solaire
- n° 18 - Etoiles et galaxies
- n° 24 - Satellites artificielles.

o
o o

IV - TRIBUNE LIBRE

QUELQUES VERITES SUR LE "LIVRE QUI DIT LA VERITE" (I)

Allongeant un peu plus la liste des "contactés" (ou supposés tels), M. VORILHON nous donne l'écho d'une communication qui, exceptionnellement, se présente comme une longue révélation. L'ouvrage paraît donc susceptible de séduire plus d'un lecteur non averti.

Cette communication cependant, surprend par contre le lecteur plus averti, précisément à cause de cette logique à laquelle, il faut bien l'avouer, les "contactés" ne nous avaient guère habitués. En effet, ce genre de rencontres, pour autant que l'on en accepte l'authenticité, n'a pas pour coutume de nous donner témoignage d'un dialogue fructueux entre terriens et extra terrestres.

Les interlocuteurs de M. VORILHON, se présentant comme des êtres bien supérieurs à nous, auraient du alors nous présenter une version des choses exhaustive et parfaitement logique. Malheureusement, si subtiles que soient leurs déclarations, elles ne dépassent pas le niveau de ce qu'un cerveau purement humain pouvait engendrer. Nous restons donc une fois de plus sur notre faim de connaissances.

En effet, quelle réponse apporte le livre de M. VORILHON aux grands problèmes auxquels il tente de s'attaquer ? Le problème de la création de l'homme est résolu grâce à l'intervention des extra-terrestres, mais comme on ne sait toujours pas qui a créé les extra-terrestres, on a simplement reculé le problème. Remarquons d'ailleurs que si, à la page 31, nous apprenons qu'un jour de la genèse correspond à 2000 ans, on ne manque pas d'être surpris, à la page 40, de voir conservée pour le déluge, une durée de 150 jours (admirons au passage la patience de Noé !). Page 152, par contre, le "Président du Conseil des Eternels" que M. VORILHON a l'honneur d'entendre, se dit âgé de 25 000 ans, ce qui ne l'empêche pas de se prétendre l'auteur de la vie sur terre. Mais à propos de cette immortalité dont se targuent les extra-terrestres (ou tout au moins ceux de génie, précisent-ils modestement), que peut-elle bien signifier puisque nos lointains visiteurs ont peur que l'homme ne les détruise (p.126) ou que leur monde soit détruit (p. 145) ! Quant à leurs propres créateurs, qui avaient pris "la précaution de mettre en orbite, autour de leur planète un engin immense contenant tout leur savoir", on est tout surpris d'apprendre qu'ils ont dû disparaître (p. 145). Ils n'avaient évidemment pas pensé à prévoir le même engin pour se sauver eux-mêmes et avaient dû oublier leur immortalité. D'où viennent d'ailleurs les extra-terrestres ? On est également surpris d'apprendre qu'il existe une planète perdue à environ une année lumière de chez nous (p.120), avec une grosse étoile située à quelques jours lumière. Rappelons que l'étoile la plus proche de notre système solaire se trouve à plus de quatre années lumière, dans la constellation du Centaure.

Qu'apprenons-nous sur les extra-terrestres ? Ces créatures à la peau tirant légèrement sur le vert, à la petite barbe noire, ne manquent pas d'originalité dans l'histoire des humanoïdes. Quant à leur façon de se nourrir, elle ne manque pas de piquant : qu'on en juge ! "Grâce à un moyen scientifique, les créateurs qui ne peuvent pas manger à l'air libre à cause de leurs scaphandres, peuvent en cas de besoin se servir des offrandes diverses pour en extraire l'essentiel qui, au moyen d'un tuyau flexible, une canne, parvient à les alimenter.

Cette opération dégage des flammes qui font croire aux hommes de cette époque qu'il s'agit de sacrifices à Dieu". Mais bien curieusement, les extra-terrestres, comme ils est dit dans la genèse, peuvent s'accoupler aux filles des hommes sans tant de problèmes, et le Christ, décrit dans l'ouvrage de M. VORILHON comme un métis homme-extra-terrestre ne ressemble qu'aux hommes et se nourrit comme eux. Pourquoi d'ailleurs ces créateurs si puissants n'ont-ils pas modifié notre atmosphère pour la rendre aussi assimilable à eux-mêmes qu'aux hommes ? (grâce à un procédé scientifique!).. J'insiste sur le terme "scientifique" dont M. VORILHON abuse si fort et qui remplace, dans son interprétation de la Bible, le miraculeux des histoires saintes les plus simplistes. Après le déluge, dû, bien sûr, à des missiles nucléaires, la radio activité disparaît "scientifiquement" (p. 40). Les corbeaux sont téléguidés par électrodes (p.63) (voilà qui surprendrait plus d'un pigeon voyageur). La baguette de Moïse était un "détecteur de nappes aquatiques souterraines" (de quoi rendre jaloux tous les sourciers du monde). La multiplication des pains par le Christ s'explique par un aliment synthétique déshydraté. La tour de Babel est une immense fusée; mais l'explication de la diversité des langues, rappelée dans genèse (XI,I) est esquivée prudemment. (Nul doute qu'il ne se cache là derrière quelque procédé scientifique). Les guérisons miraculeuses effectuées par le Christ se font à distance par "rayons concentrés" (quelle déception pour tous les guérisseurs du monde entier de guérir sans de tels artifices).

La marche sur l'eau est due à un "rayon anti-gravitique" dont tous les cas de lévitation se sont fort bien passés. Les chaînes qui emprisonnent l'apôtre Pierre, tombent grâce à un chalumeau électronique à laser. Suprême raffinement, enfin, pour la Pentecôte, les créateurs dispensent aux apôtres un "enseignement condensé sous forme d'ondes télépathiques amplifiées". Voilà un procédé qu'ils auraient peut-être bien dû appliquer à M. VORILHON afin de lui enseigner l'orthographe (son livre en étant parsemé) ou pour combler le trop nombreuses lacunes de son ouvrage. Enfin, que devient l'extrême-orient et sa riche civilisation dans cette histoire qui ne voit pas plus loin que la Bible ? Ne sont-ils pas ridicules ces extra-terrestres qui tout bêtement réclament un prélèvement "d'or, d'argent, de pierres précieuses" (p.53). N'ont-ils donc pas quelque procédé scientifique en poche pour les fabriquer. Et cette villa, que M. VORILHON nous exhorte à leur construire, ne peuvent-ils pas la construire eux-mêmes aussi miraculeusement (pardon, scientifiquement). Et ils pourraient sonder la bonne volonté des humains d'une manière beaucoup moins mercantile (en utilisant des électrodes télépathiques, comme de juste). A la page 120, M. VORILHON (selon les dires des extra-terrestres !) voit beaucoup de vérités dans le livre de la Kabbale dont il se garde bien de nous préciser l'éditeur. La Kabbale n'est pas un livre mais un système de mystique (de l'ébreu Kabbalah = tradition).

Pour faire face à ces lacunes, et croyant sauver M. VORILHON d'une mauvaise influence, je lui avais suggéré par lettre du 2.4.75(a) qu'il risquait (peut-être !) d'avoir été mystifié par des extra-terrestres trop terre à terre désirant abuser de la crédulité terrestriens pour se faire ériger une somptueuse villa, ou espérant simplement se moquer de nous. Le silence de M. VORILHON signifierait-il que les Charlatans ne sont pas à chercher si loin ? A moins que le timbre pour la réponse n'ait été pris pour une première obole ! A moins bien sûr que les extra-terrestres n'aient désintégré d'un coup de laser bien appliqué, cette missive gênante avant qu'elle ne parvienne à destination !

Tout n'est pas si sot dans le livre de M. VORILHON, et l'interprétation de la Bible en y faisant intervenir des extra-terrestres reste une des explications les plus satisfaisantes. Malheureusement, pour l'auteur du "Livre qui dit la vérité", tout ce que l'on peut trouver de sérieux dans ce livre avait déjà été écrit. La forme plurielle d'Elohim (Dieu dans Genèse I, 1), n'échappe certes à aucun hébraïsant, mais 6 ans avant M. VORILHON, Jean SENDY attirait l'attention sur ce fait dans un ouvrage très populaire (2). La même année, le passage de la Genèse VI, 4, où il est dit "les fils de Dieu voyant que les filles des hommes étaient belles, prirent des femmes parmi elles" était interprété dans le sens extra-terrestre par D. HENMERT et A. ROUDENE (3). Le professeur AGREST, le 9 Février 1960, avait publié un article dans la revue russe literatournaia Gazeta, où il suggérait que Sodome et Gomorrhe avaient été détruites par des bombes atomiques extra-terrestres. L'idée de créateurs venus de l'espace a été développée dès 1960 par BRINSLEY le POER TRENCH (4) et R. VEILLITH a déjà fait le rapprochement depuis longtemps entre le Christ et les O.V.N.I. (5). L'étoile des mages (MATTHIEU II, 2) a également été considérée comme un O.V.N.I. par VIATSCHESLAV ZAITSEV (6) qui, dès 1959, avait publié des ouvrages selon lesquels notre terre avait été visitée jadis par des extra-terrestres. La liste des auteurs ayant ébauché une interprétation de la Bible grâce à des visiteurs de l'espace, ou ayant vulgarisé cette théorie serait trop longue à faire. Robert CHARRON lui-même y ajoute son mot, précisant qu'Enoch, Noë, Melchisédech, Moïse, Elie, Jésus sont tous nés de père inconnu et presque tous ont une histoire d'ange à leur origine. Mais aucun de ces auteurs, quels que soient leur goût de la publicité et la cohérence avec laquelle ils ont traité leur sujet, n'avait osé jusqu'ici se réclamer d'une révélation extra-terrestre. Tous se sont réclamés de leur seule intelligence et imagination.

En définitive, qu'apporte le livre de M. VORILHON à l'hypothèse selon laquelle la Bible serait un écho de contacts avec des civilisations de l'espace ? Rien ! si ce n'est les fautes d'orthographe. Devrait-on conclure que les extra-terrestres qui l'ont inspiré ont seulement lu les ouvrages des hommes déjà publiés sur la question sans être capable d'autre chose que de les parodier ? Ou bien M. VORILHON est-il un de ces hommes qui aiment tant la vérité qu'ils n'hésitent pas à l'inventer.

Michel DORIER.

- (1) Claude VORILHON : Le livre qui dit la vérité (Edition du Message 74)
- (2) Jean SENDY : La lune clé de la Bible (Julliard 1968)
- (3) D. HENMERT et A. ROUDENE : Histoire de la magie et de l'occultisme (Editions de Fernier 1968)
- (4) BRINSLEY le POER TRENCH : Le peuple du ciel (chez l'auteur 1960)
- (5) R. VEILLITH : le retour du christ (supplément L.D.L.N.)
- (6) Des visiteurs du cosmos (Naouka i Religia : science et religion traduction spoutnik)
- (7) R. CHARRON : Le livre des secrets trahis (Robert Laffont)
- (a) voir bulletin n° 7 p. 3

V - DOSSIER OBSERVATIONS REGIONALES

Ce dossier relate les faits portés à notre connaissance. Il s'agit bien entendu de condensé, soit d'une enquête, soit d'une coupure de presse régionale, soit d'une communication orale, qui ne saurait en aucun cas être exhaustif.

- 16 Février 1975 à Orange (Vaucluse) -

Il est 19h50, M. F.P... promène son chien. S'apprêtant à rentrer chez lui, il aperçoit dans le ciel au NE, deux lumières étranges. Il prévient alors son père et son frère et tous trois bondissent sur le balcon. Ils voient deux grosses étoiles rouges en forme d'oeuf, l'une au dessus de l'autre, à 1000 m d'altitude, immobiles malgré un vent fort.

Aux jumelles, elles paraissent rectangulaires, de couleur verte, clignotante au centre, entourées de deux halos successivement rouge et jaune.

Au bout de 15 mn, la plus haute part en direction de l'Ouest, à une vitesse apparemment supérieure à celle d'un avion et en décrivant une ligne brisée régulière, la seconde la suit de la même façon quelques temps après.

Signalons que le père est militaire, habitant près d'une base aérienne, les témoins ont donc l'habitude de voir voler des avions. Donc, aucune confusion possible avec un phénomène naturel.

Enquête aimablement fournie par J.P.TROADEC
Enquêteur L.D.L.N. et Ouranos.

- 1er Mai 1975 près de Vaillon Pont d'Arc (Ardèche) -

Au cours de leur camp d'observation dans notre région, 5 enquêteurs du Cercle d'Etudes des Mystérieux Objets Célestes et Phénomènes Insolites de la Loire, observe le soir du 1er Mai, de 22h55 à 23h05, l'évolution d'un étrange clignotement lumineux, suivant une trajectoire NO-SE, et observé aux jumelles, ce dernier apparait, à leur grand étonnement, comme un objet présentant une rangée de hublots rectangulaires de couleur blanc vif.

Un feu lumineux rouge légèrement en dessous de la rangée, clignotait régulièrement et deux autres feux blancs au dessus pulsaient lentement. Il n'émettait aucun bruit et avait une vitesse plus lente que celle d'un avion.

L'objet se dirigeant vers le SE, sembla se stabiliser puis revint légèrement en direction du N.

A ce moment là, il se confondit avec une étoile à tel point que l'attention du groupe se fixa sur cette étoile avant de s'apercevoir de son erreur.

Enquête aimablement fournie par P. BERLIER
Délégué L.D.L.N de la Loire.

- 23 Mai 1975 à Romans (Drôme) -

Deux ouvriers travaillant de nuit dans une usine située en Z.I. de Romans ont été témoins d'un bien curieux phénomène. Il était 3 heures du matin, MM. C... et G... voulant prendre le frais, virent sortir au-dessous de la couche nuageuse, un objet lenticulaire orange

entouré d'un halo lumineux de même couleur, qui se déplaçait dans le sens S N. Quelques secondes plus tard, un second objet identique au premier fit son apparition. Bruquement, alors que l'observation durait depuis quelques minutes, les deux objets diminuèrent à vue d'œil et disparurent vers l'ouest.

Distance témoins-objet : environ 3 km

Altitude estimée : 5 à 800 m.

Enquêteur M. FIGUET

A.A.M.T.-L.D.L.N.

- 6 Avril 1975 à Orange (Vaucluse) -

MM. J.P.T... et M.B... étaient sur le balcon d'un immeuble, quant vers 16h45, ils aperçurent vers l'Est d'Orange au-dessus de la base aérienne, un objet de couleur gris, en forme de cigare, qui restait immobile, malgré le vent. M. B... remarque alors deux autres objets identiques. Ces trois objets comportaient un point brillant argenté sur leur extrémité.

Ils se sont mis à tourner sur eux mêmes dans le sens de la longueur et à décrire des cercles puis ont disparu au cours de leur descente apparente vers le sol.

Enquêteur L.D.L.N. et Ouranos :

J.P. TROADEC.

- 5 - 6 - 7 Juin 1975 près de Maymans (Drôme) -

Une dame voit trois jours de suite entre 3 h et 4 h du matin, une lumière blanche néon en forme de lentille qui tenait toute la largeur de sa fenêtre. Distance témoin-objet inférieure à 300 m. Altitude 500 m environ.

Enquêteur A.A.M.T. et L.D.L.N.

M. FIGUET.

- 10 Juin 1975 à Romans (Drôme) -

M. C... se lève vers 3h20 pour ouvrir ses volets. Il aperçoit à sa droite au-dessus des toits, en direction de l'E. une boule lumineuse avançant lentement dans une direction S-N.

Sur les 2/3 de la surface la sphère était de couleur rouge et le restant du volume de couleur verte. Cette forme lumineuse, plus grosse que la dimension apparente de la pleine lune disparaît subitement en 5 secondes.

Enquêteur A.A.M.T. et L.D.L.N. :

M. FIGUET.

o
o o

VI - DOSSIER ENQUETE : OBSERVATION DANS LE VAUCLUSE

L'observation a été faite à quelques km de Vaison-la-Romaine, le 28 Juin 1974 vers 21h15 par un agriculteur et son fils.

Provenance du fait : les enquêteurs ont été mis au courant de l'affaire suite à un article paru dans la presse locale.

a) Récit du témoin - Monsieur Gérard G.... -

"J'ai 24 ans, je suis agriculteur; le 28 Juin 1974 vers 21h15, j'étais en voiture; je sortais d'un chemin et j'empruntais la départementale 7 qui monte à Villedieu (située à quelques km de Vaison). Le ciel était nuageux. Juste avant d'arriver chez moi quartier du Gropata, j'ai aperçu assez bas, juste au-dessus de la cîme des arbres de la colline à 200 m ou 300 m, un engin ayant la forme d'un losange muni de 4 feux aux extrémités (voir fig.1). En continuant à rouler dans sa direction, l'engin disparut en descendant derrière la colline. Intrigué et voulant en savoir plus, je suis allé en direction de la disparition. Au même moment, j'ai croisé mon père en voiture qui descendait rendre visite à son employé à l'hôpital de Vaison (plus tard j'ai appris que mon père avait vu l'engin dans son rétroviseur juste avant qu'il ne descende derrière la colline. Mais sur le coup l'engin ne l'avait pas frappé. Car, comme il l'avait vu, cela pouvait ressembler à une voiture ou un tracteur au loin avec de très gros phares).

Nous ne nous sommes pas arrêtés, je continuais ma route vers ce mystérieux engin. Arrivé au cimetière de Villedieu (situé à quelques Km de la petite commune), je me suis arrêté. Je voyais très bien l'engin. Il était à 60 m de la voiture, à une hauteur de 5 à 6 m. Il était entre deux cîmes d'arbres (voir fig.2). J'ai éteint mes phares et au même instant, les 4 feux de l'engin se sont éteints; il est parti en altitude et a disparu sans bruit, sans laisser de traces dans le ciel".

Nota : Les contours de cet engin étaient très nets. Gérard G... est retourné le lendemain sur les lieux pour voir s'il y avait des traces et il n'a rien trouvé. Il n'y a eu aucun effet physique sur le témoin principal.

b) Questions posées à Gérard G.... -

Q. Y avait-il quelque chose au centre de l'engin ?

R. C'était blanchâtre.

Q. Est-ce que l'objet vous a paru très gros ?

R. Une vingtaine de m environ de largeur, en prenant pour repères l'écart des cîmes d'arbres (fig. 2).

Q. La couleur ?

R. En continuant la route, j'ai revu l'engin. Je le voyais de plus en plus près; c'était un losange allongé muni de 4 feux orange clair aux extrémités. La masse blanchâtre entre les 4 feux était gris-blanc

Q. Est-ce que les feux des extrémités vous paraissaient bien orientés géométriquement ?

R. Oui, car lorsque l'appareil est parti, les 4 feux sont partis en même temps.

FIGURE I

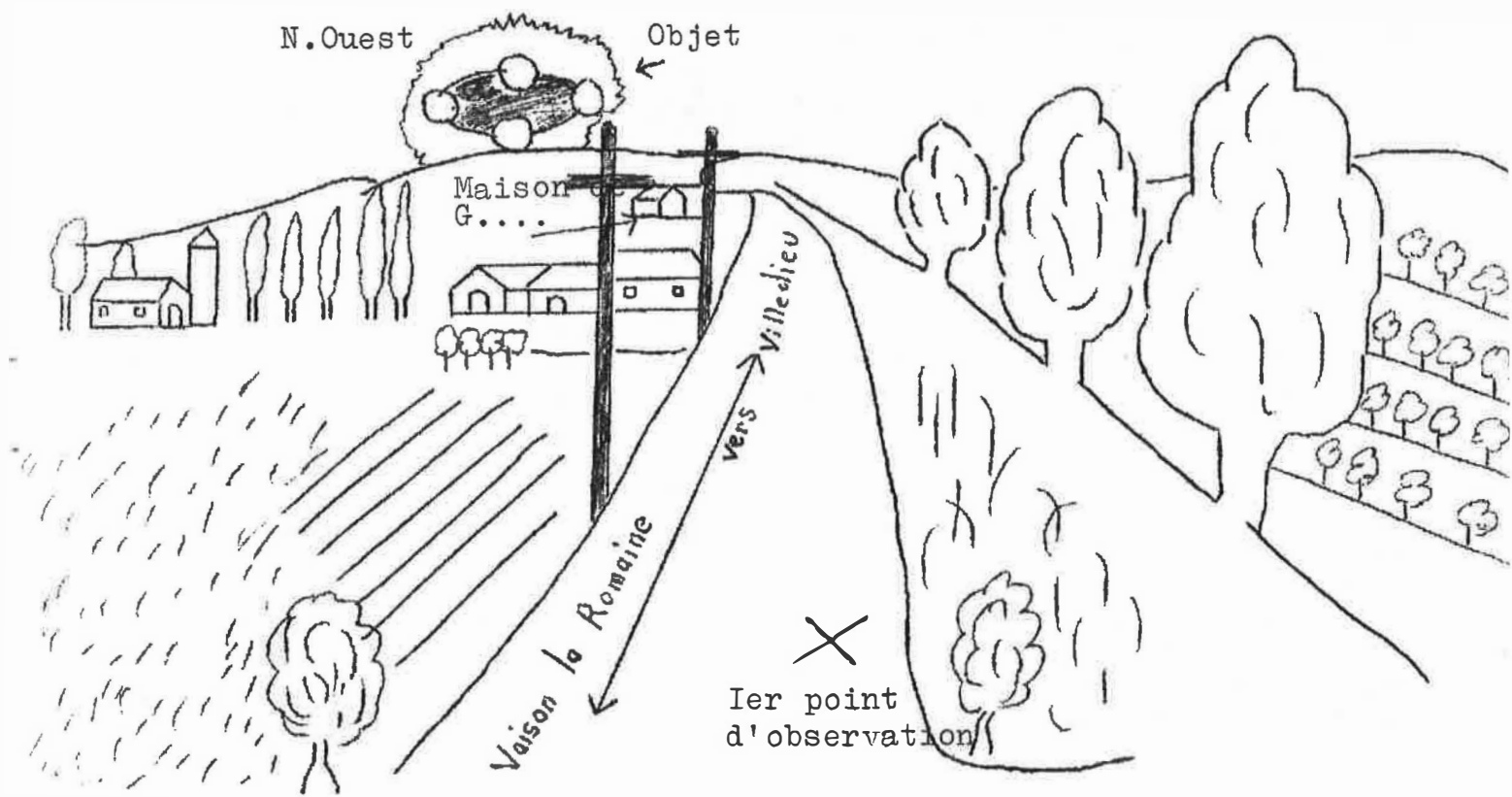
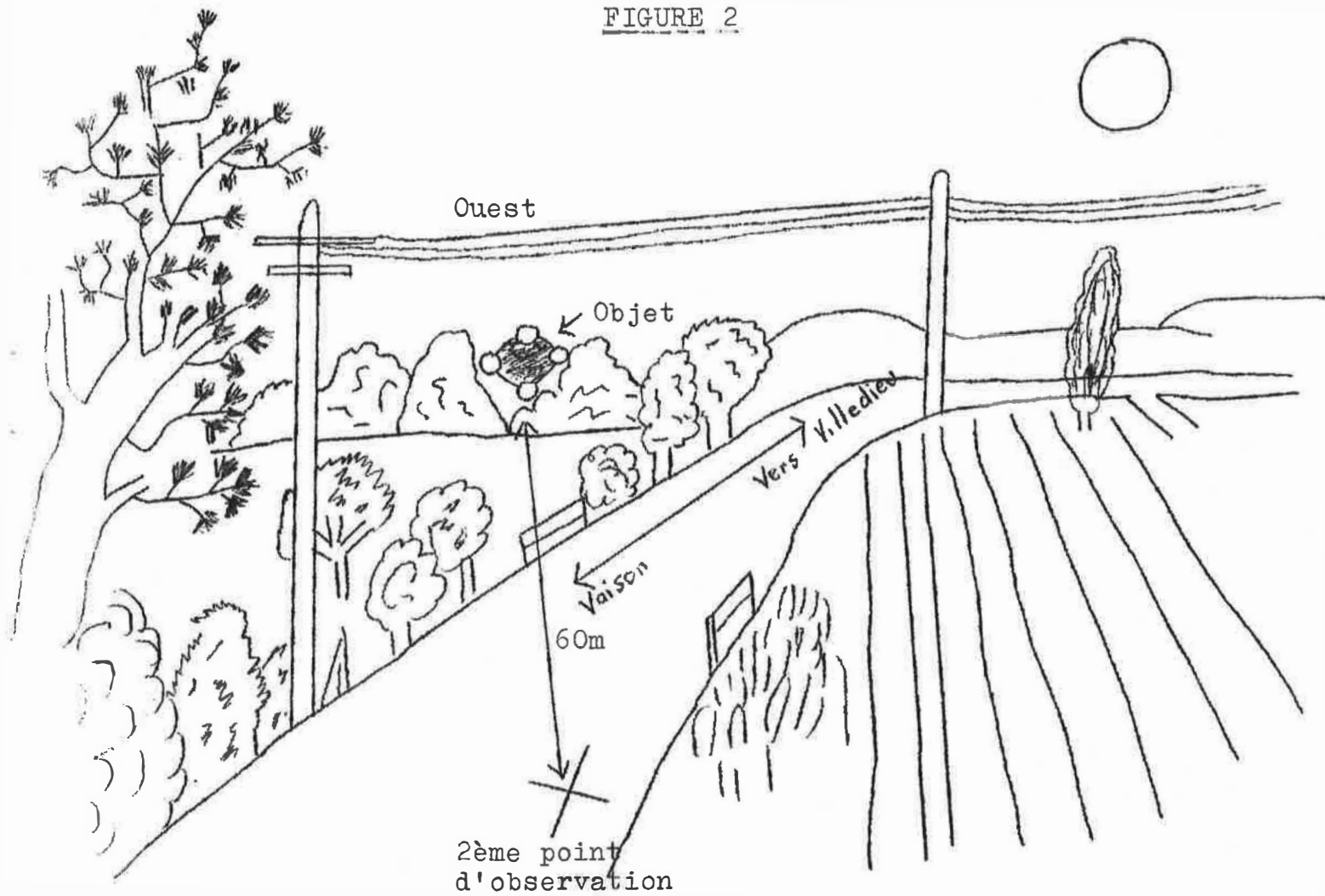


FIGURE 2

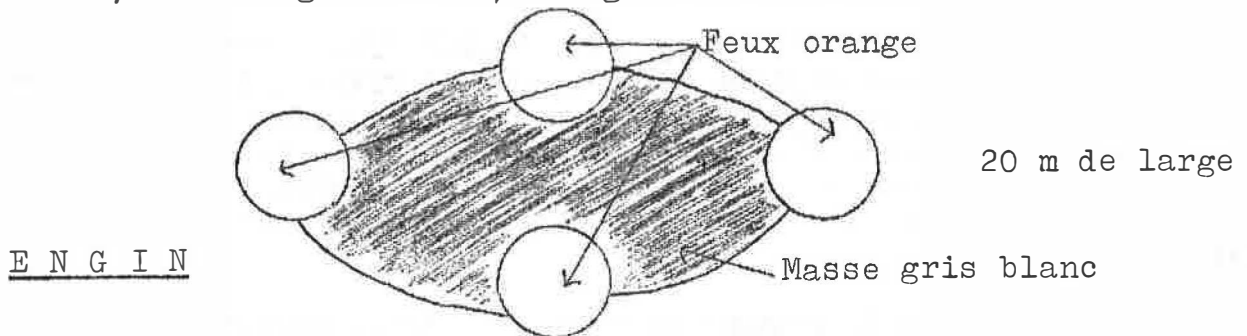


Q. Y avait-il une relation entre les points ?

R. C'était une masse qui était reliée, mais les lignes du losange étaient courbes.

Q. Est-ce que toute la masse était uniforme ?

R. Oui, couleur gris-blanc, orange aux extrémités.



c) Déclarations des membres de la famille -

Mme G...., mère de Gérard :

"En arrivant à la maison ce soir là, Gérard s'est assis; on avait du monde; la seule chose qu'il nous a dit : si je vous raconte ce que j'ai vu, vous allez me prendre pour un fou :

Une chose que jamais je n'avais vu avant. Alors je lui ai demandé si ce n'était pas une soucoupe volante . Gérard s'est encore plus ému.

Je voulais téléphoner à la gendarmerie, ce sont des amis, mais Gérard n'a pas voulu, de peur d'être pris pour un fou."

M. G...., père :

"Nous nous sommes croisés ce soir là au croisement de Vaison sur la route de Villedieu; j'ai vu des phares se refléter dans le pare-brise de ma voiture. Je me suis retourné et j'ai regardé sur la colline. J'ai bien vu les 4 feux distincts ainsi que leur grandeur. C'était un engin formidable; il y avait 4 feux à chaque pointe du losange, orange avec une lueur blanche. C'était plus gros qu'un hélicoptère et comme j'allais à l'hôpital (qui allait bientôt fermer) je ne me suis pas arrêté."

d) Avis des enquêteurs -

La famille G.... nous a paru très saine et très "bon vivant". Nous avons été très bien reçu et tout le monde a accepté très gentiment de répondre à nos questions. Ces gens nous ont paru très sincères et ils jouissent à Villedieu et Vaison d'une bonne réputation, (honnêtes et sympathiques.)

Ils nous ont décrit ce qu'ils avaient vu le plus simplement du monde, sans grandes phrases, mais avec leur vocabulaire de tous les jours. Avant cette observation, c'était des personnes qui ne s'interessaient pas du tout aux O.V.N.I., donc ils n'avaient pas d'idées préconçues.

Enquêteurs : MM. Marc BELZUNCES et J.P. TROADEC.

N.D.L.R. Nous tenons à remercier M. J.P. TROADEC pour sa collaboration et sa confiance. Ses rapports d'enquêtes paraîtront dans notre bulletin au cours de l'année.

VII - OBSERVATIONS ANCIENNES

I - Dans l'Oise :

M. VASSAL, adhérent du Cher, nous a aimablement communiqué les faits qui suivent :

"Nous sommes en l'été 1937, M. Daniel V.D.B. marchait sur le pont de Compiègne qui enjambe l'Oise. Il est environ 21 h, les conditions météorologiques sont bonnes : crépuscule clair, pas de vent, pas de nuage dans le ciel. A cet instant, un objet de couleur violet-bleu ressemblant à un énorme cigare, traverse l'horizon (hauteur 20°), en quelques dizaines de secondes suivant une trajectoire Est-Nord-Est plein Ouest.

Le phénomène lumineux aux contours flous, semble avoir une vitesse très rapide puisque le témoin lui assigne une vitesse 3 à 4 fois supérieure à celle d'un avion à réaction actuel; mais elle paraît très lente en raison de l'immensité de l'objet (longueur estimée à une centaine de mètres).

M. V.D.B. extrapolateur de D.C.A. à cette époque élimine la confusion avec tout objet volant connu.

Ce phénomène volant qui ne faisait aucun bruit, aurait été vu par 70 témoins".

Nous remercions notre adhérent et demandons à toute personne susceptible de nous fournir des renseignements complémentaires sur cette affaire, de bien vouloir nous les transmettre.

2 - Dans le Vaucluse :

Notre descente à Carpentras pour un exposé-débat fut précédée d'une prise de contact avec tous les enquêteurs L.D.L.N. Vauclusiens. L'un d'entre eux, M. GAUTHIER, en raison de certaines difficultés d'ordre personnel, nous a assuré de son soutien moral. Pour concrétiser ses dires, il nous a envoyé un texte tiré de l'Histoire du Diocèse d'Avignon (auteur : Abbé GRANGET 1862) qui relate un fait pour le moins étrange :

I699-I700

"Arrivé près de l'oratoire qui se trouve vis-à-vis la chapelle de N.D. De Ste-Garde (I), je vis le ciel s'ouvrir, une grande lumière parut, et bientôt j'aperçus trois globes de feu. Celui du milieu était élevé au-dessus des deux autres. Voilà, me dis-je, les lumières dont on m'a parlé. Aussitôt je tombai à genoux, et je bénis Dieu d'une si grande merveille. En même temps, deux nouvelles lumières apparurent, mais un peu au-dessus de l'endroit où est la chapelle. Je m'avançais jusqu'à l'oratoire où se trouve représenté le mystère de la Résurrection de Jésus Christ. Les deux globes s'unissent alors à celui du milieu et disparurent. J'approchai et je vis à travers les vitres la chapelle extraordinairement éclairée. Je sonnai; un enfant de huit ans, neveu de M. Martin, vint m'ouvrir. Je lui demandai s'il n'y avait personne dans la maison; il me répondit qu'il était seul.

VIII - DOSSIER RECHERCHE - LA PROPULSION DES S.V. /

L'Ufologie a fêté, l'année dernière, le 20ème anniversaire de la grandevague de 1954, et le 30ème de son existence.

C'est en effet, à la fin de la deuxième guerre mondiale que les pilotes militaires prirent les premiers conscience de l'existence du phénomène Ufo. A cette époque tout paraissait simple; d'un côté comme de l'autre, on pensait à des prototypes militaires ultra-secrets expérimentés par l'adversaire.

Après la fin des hostilités, il devient évident, que cette interprétation était erronée, et, peu après, les "soucoupes" tombaient, tout à la fois, dans le domaine public, la théorie de la provenance extra-terrestre et ... le discrédit.

On en était là en 1954. Depuis, 20 ans ont passé et avec eux, la période des moqueries et des certitudes. Aujourd'hui, à l'heure des bilans, nous n'avons plus qu'une immense moisson de points d'interrogations.

Que sont les Ufo ? D'où viennent-ils ? Comment marchent-ils ?

Que sont les Ufos ? Il y a 20 ans, la réponse paraissait simple : il s'agit d'astronefs. Maintenant on doit admettre, plus modestement et plus scientifiquement que nous ne pouvons répondre globalement à cette question. Parfois les O.V.N.I. se présentent indiscutablement sous la forme d'engins matériels, mais d'autres fois, on semble se trouver en face de manifestations immatériels (boule de feu) etc....

Même en ne considérant que les apparitions bien matérielles qui laissent parfois des traces au sol, on reste dans l'incertitude la plus absolue.

D'où viennent-ils ? La provenance extra-terrestre est loin de faire l'unanimité aujourd'hui, et l'on parle, tantôt de voyages dans le temps, tantôt d'univers parallèles résonnants En fait, mieux vaudrait, sans doute, avouer notre complète ignorance.

La troisième grande question :

Comment fonctionnent-ils ? a fait, comme les précédentes l'objet de nombreuses hypothèses, plus ou moins sérieuses, étranges ou scientifiques suivant le point de vue auquel on se place. Force est pourtant de reconnaître que, jusqu'à présent, il n'en est rien sorti de concret. Maigre bilan après un quart de siècle de recherches.

Il paraît maintenant évident, que les Ufo ne sont compréhensibles que pour le niveau de technologie qui les produit.

Notre propre évolution technique nous conduirait-elle un jour aux soucoupes volantes ? Mais ne l'a-t-elle pas déjà fait ?

Des laboratoires d'études avancées n'abritent-ils pas déjà les ancêtres de nos futures soucoupes ? La question paraît bien téméraire, et pourtant

Et pourtant, une pelouse du MIT, l'un des plus grands "réservoirs à cerveaux" du monde, sert de terrain d'essai à la maquette d'une étrange machine. Celle-ci, tout à la fois dépourvue de roues, d'ailes, d'hélices, de réacteurs ou de moteur fusée, flotte silencieusement au-dessus du sol. Ce n'est pas non plus une application du coussin d'air, mais quelque chose d'entièrement nouveau : un magnéplane.

L'affaire est subventionnée par plusieurs groupes financiers importants et par le gouvernement américain, par l'intermédiaire de la "National Science Foundation".

Le magneplane n'est pas le fruit de recherches sur les Q.V.N.I. mais la solution d'avenir sur les problèmes de transport. Il doit d'ici quelques dizaines d'années, remplacer à la fois la voiture, le train et l'avion.

Si la maquette à l'échelle de 1/25ème du MIT n'est encore guère plus qu'un jouet coûteux ne se déplaçant qu'à quelques cms du sol, l'étape suivante est déjà bien plus impressionnante.

A Pueblo, dans le désert du Colorado, un centre d'essais pour magneplane est en cours d'aménagement. Pendant l'année 1975, l'une de ces machines y fera ses premières armes.

Là, sur un circuit spécial, elle accélérera jusqu'à 3 ou 400 Km en quelques secondes, en flottant au-dessus du sol, sans support apparent.

Mais qu'est-ce qu'un magneplane ? Le nom fournit une première indication : magneplane est la contraction de planeur magnétique.

L'idée de ce genre de machine est venue en 1966, à 2 physiciens : POWELL et R. DANBY qui travaillaient sur les puissants électro-aimants utilisés dans les accélérateurs de particules de la physique moderne. Les forces qui surgissent dans ces appareils très spéciaux, manquèrent, à plus d'une reprise de faire éclater les bobinages. Appliquées à un engin, elles permettent de créer une force ascensionnelle supérieure à 4 kg/cm².

On créerait ainsi, une classe entièrement nouvelle de moyens de transports se déplaçant silencieusement au-dessus du sol à des vitesses fantastiques. Ainsi naquit l'idée du magneplane. Au début, il s'agissait simplement de réaliser une sorte de train sans roues. Mais la formule peut s'appliquer à des domaines infiniment plus vastes.

Dotée de quelques aménagements, la maquette du magneplane se transforme en une sorte de véhicule tous terrains. Avec quelques autres modifications, somme toute assez mineures, le magneplane peut conquérir les océans et l'air.

On aboutit alors à des engins, en tous points semblables à des "soucoupes volantes" (la forme de soucoupe de certains de ces engins proviendrait de l'hypertrophie de leur bobinage d'électro-aimant qui dicte l'aspect extérieur de l'appareil).

Appliquées à l'ufologie, les caractéristiques du magneplane permettent d'expliquer plus de 90% des énigmes relatives aux OVNI : du vol silencieux aux formidables accélérations, de la lumière à la forme des engins, de leur prédilection pour certains lieux à l'absence de bruit, chaque mystère trouve une explication rationnelle et simple.

Bien sûr, dans le cadre forcément limité de ce texte, il n'est pas possible de donner tous les détails :

Une simple analyse superficielle des possibilités des magneplanes permet déjà de résoudre plus de 50 questions fondamentales sur les O.V.N.I.

Il apparaît ainsi que pour la première fois, nous sommes capables de comprendre le comportement des Ufo.

Le magneplane et sa lignée d'évolution sont à l'Ufologie ce que l'aérodynamisme est à l'aviation.

Yvan BOZZ NETTI.

o
o o

Le Mercredi 16 Juillet 1975, un phénomène lumineux a été aperçu en direction del' Ouest par de très nombreuses personnes habitant les départements de la Drôme, Ardèche, Hte Loire et ceux du Sud de la France. Ce phénomène, pour le moins insolite, et visible de 20h45 à 22h environ, est apparu aux observateurs comme un point montant à la verticale et laissant derrière lui une traînée spiralée de grandes dimensions. Nous pensons qu'il s'agit d'une fusée tirée de la base militaire des Landes qui a subi le même sort que celle du 12 Juin 1974 (voir bulletin n°4).

IX - LA SURVEILLANCE PHOTOGRAPHIQUE DU CIEL (suite)

SURVEILLANCE NOCTURNE

B - Passive -

Tous ceux qui pratiquent régulièrement des soirées de surveillance, savent combien il est difficile d'être attentif à ce qui se passe dans le ciel pendant très longtemps.

Bien souvent, la veille n'est supportable que si on se livre en même temps à une autre activité de même nature telle que : étude de l'astronomie, observation des animaux nocturnes, mise en place et essais d'appareils de détection.

Votre appareil photo, par contre, peut rester à surveiller le ciel sans se "fatiguer" pendant de longues heures. Comment ? Tout simplement en le laissant en pose.

Objectifs : Pour ce type de travail, il est bon de pouvoir surveiller la plus grande surface possible du ciel. A cette fin, les objectifs grand angle sont conseillés. Toutefois, l'échelle des objets étant fonction de la longueur focale des objectifs, on ne doit pas choisir des focales trop courtes un 28 mm pour le 24 X 36 semble être un bon compromis.

Le type fish-eye est à peu près inutile pour nous.

Par contre, si vous ne disposez pas de grand angle, l'objectif "normal" de votre appareil donnera d'excellents résultats.

Films : Dans le cadre d'une surveillance soutenue, une certaine quantité de films sera utilisée (modeste malgré tout et grevant pas sérieusement votre budget !).

On choisira donc du noir et blanc, d'une sensibilité moyenne, de 100 à 200 ASA par exemple.

Réglages : La nuit pendant laquelle vous allez opérer peut-être plus ou moins noire, plus ou moins pure, sa luminosité peut varier d'une façon considérable selon la présence ou l'absence de la lune, de lumières parasites (éclairage public), la saison etc...

Dans une grande ville, le film peut-être complètement voilé pour une pose de 5 minutes, alors que pendant une belle nuit de montagne, on pourra prolonger la pose pendant 5 heures !!

D'autre part, sur le cliché pris de nuit, les étoiles s'enregistreront sous forme de traînées dues à la rotation de la terre. La longueur de ces traînées est proportionnelle au temps. Une pose trop longue deviendra un fouillis de traits dans lequel il sera bien difficile de se retrouver.

Il faut donc trouver une pose qui fasse la moyenne entre plusieurs nécessités.

Elle doit être suffisamment longue pour une surveillance efficace, sans toutefois l'être au point que les étoiles ne soient plus reconnaissables et enfin, elle doit être "ajustée" à la luminosité du ciel.

Heureusement, tout cela est assez compatible et on peut proposer de tenter les premières pose entre trente et soixante minutes, le diaphragme ouvert au maximum.

Rien ne valant l'expérience personnelle, je ne saurais que vous conseiller de tenter des poses différentes autour de cette valeur en notant bien scrupuleusement les circonstances.

Plus la luminosité ambiante est forte (lune, éclairage), moins il faudra admettre de lumière dans l'appareil, soit en réduisant le temps de pose, soit en fermant le diaphragme.

Notons que d'une division à l'autre, il entre deux fois moins de lumière.

Par exemple : le noircissement du film sera le même pour une pose d'une heure à I:4 que pour une I/2 heure à I:2,8. ++

On pourra donc en jouant sur le temps et le diaphragme, ajuster au mieux la pose.

En pratique, on tentera, après la période d'essai, de maintenir des poses constantes en durée, de l'ordre de 30 minutes en ville à une heure en campagne,

n agissant sur le diaphragme, sans toutefois descendre au-dessous de I:8++ce qui nuirait à la définition.

++ Plus le chiffre est grand plus le diamètre optique est petit; d'une division à l'autre, la surface est divisée par 2, donc le diamètre par $\sqrt{2}$.

Ce qui explique ces nombres fixés par convention et qui expriment le rapport longueur focale sur diamètre = I,4 - 2 - 2,8 - 4 - 5,6 - 8 - II - I6 - 22 - 32.

La luminosité d'un même rapport est donc identique quel que soit l'appareil.

MISE EN PLACE -

L'appareil, soigneusement fixé sur un pied ou un support stable et muni de son pare soleil (pour éviter les reflets) sera dirigé vers le zénith (verticalement vers le haut), car c'est la direction où l'atmosphère est la moins épaisse donc la plus pure.

Si les circonstances ne le permettent pas (balcon, terrasse, où le zénith est inaccessible), on visera au plus près de ce point.

On vérifiera que les réglages sont bons, c'est-à-dire, infini, diaphragme entre 8 et le maximum et pose B ou T.

La plupart des appareils modernes ne disposent que de la pose B (I temps = l'obturateur s'ouvre quand on appuie et se ferme quand on relâche). On sera donc contraint de faire l'achat d'un déclencheur souple à blocage.

Voilà, il ne suffit plus que de déclencher doucement pour I/2 heure ou plus, et on reviendra/^{fermer} aussi doucement.

Pendant que la pose se déroule, il vous sera possible de vous adonner à la surveillance active ou même de vous absenter.

L'essentiel est de noter scrupuleusement tous les paramètres de votre photo.

Date - lieu - heure de début et de fin - direction visée - réglages utilisés - conditions météorologiques et luminosité nocturne.

Utilité -

Il serait puéril de croire qu'en quelques poses vous obtiendrez la photo du siècle (ce qui n'est pas impossible).

Par contre, de longues séries systématiques, peuvent permettre d'obtenir des statistiques et des recoupements.

Lors de soirées régionales ou nationales intensives, ces photos permettront de cerner au mieux les observations alléguées.

N'oublions pas non plus l'intérêt de ces photos sur le plan astronomique, car vous enregistrez à coup sûr des météores et des satellites; les plus belles pourront servir à établir des cartes et des étalons pour l'association.

M. MONNERIE - Résufo - L.D.L.N. -

o
o o

Association déclarée conformément à la loi du 1er Juillet 1901.

Délégation Régionale "Lumières dans la Nuit" Drôme - Ardèche -
Vaucluse.

Composition du bureau pour l'année 1975

Président : DUQUESNOY David
Vice-Président : REVEILLARD Marc
Secrétaire Gal : BONNAVENTURE Raymond
Secrétaire adj. : BLACHER Noël
Trésorière : BONNAVENTURE Chantal
Trésorier adj. : PEYRENT Claude

Membre d'honneur : CHALOIN André

Ce bulletin est le vôtre et en tant que tel, nous remercions
par avance tous ceux qui voudront bien se joindre à nous pour l'a-
méliorer et le compléter avec vos propres suggestions et articles.

Faites-le connaître et faites nous connaître dans les villes,
villages, hameaux, collectivités et autres associations pour que
"vive votre Association pour votre information".

Imprimé en France - Directeur de la Publication : R. BONNAVENTURE
Imprimé par l'Association sur duplicateur, 29, rue Berthelot à Va-
lence.

Dépôt légal : 2ème trimestre 1975

ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN - 29, rue Berthelot - VALENCE
Permanence chaque mercredi à partir de 18 h
